

Faire connaître l'histoire
de la langue française

Un moyen pour développer la fierté linguistique

Mémoire présenté

par

Johanne Jourdain

dans le cadre des audiences de la

Commission des États généraux sur la situation et l'avenir
de la langue française au Québec

Octobre 2000

La Francophonie à l'heure de la mondialisation

Dans le contexte actuel de la mondialisation, nous nous sentons menacés par une uniformisation linguistique. La “franca lingua”, c’est-à-dire l’anglais nous envahit de toutes parts. Il devient impératif pour les différentes communautés linguistiques de réaffirmer haut et fort leur appartenance à leur culture propre. Dans cet ordre d’idées, nous devons tout mettre en oeuvre afin de faire connaître la richesse du fait français. Les enfants, nos bâtisseurs de demain, ont besoin de connaître la fabuleuse et merveilleuse histoire de la langue française, laquelle est une grande épopée dont nous devons tous être fiers.

Langue et identité culturelle

Nos enfants demandent à connaître leurs racines. La grande question existentielle “D’où venons-nous?, qui sommes-nous? et où allons-nous?” fait partie de leurs préoccupations.

Connaître ses racines, c’est se donner les moyens de se forger une identité culturelle forte de laquelle découlera une très grande fierté. En tant qu’adultes, nous avons un rôle à jouer auprès des enfants, nous devons témoigner de notre culture. Il faut dire notre richesse, c’est ainsi que nous contribuerons à développer un sentiment de fierté linguistique. Celui-ci constitue le fer de lance du phénomène identitaire. Nos enfants sont citoyens de l’univers, cependant, il leur faut un port d’attache, une identité, c’est à cette condition qu’ils pourront échanger et participer pleinement à l’édification de la société de demain. Quand on connaît sa richesse, on a pas peur d’apprécier celle des autres.

Un peuple sans histoire

Il faut être honnête, nos enfants connaissent très peu notre histoire; malheureusement, le Québec a pour eux peu de signification. En janvier dernier, j'ai fait une levée de drapeau et seulement cinq classes s'étaient inscrites à cette activité. Comme je faisais la présentation devant de jeunes enfants, j'ai décidé de me servir d'un bateau pour illustrer la grande traversée et d'un coffre au trésor, lequel représentait la langue française. J'ai expliqué aux enfants d'où nous venions, la fierté que nous pouvions avoir de nos ancêtres et le bonheur que nous avons de constater que plusieurs Québécois s'illustrent sur la scène internationale en faisant rayonner la langue française. Enfin, j'ai demandé une minute de silence afin que les enfants puissent penser à ce qu'ils feraient eux pour leur langue et leur culture. Les enfants ont respecté cette minute de silence et après la présentation, ils ont applaudi et disaient "Yeh! les Québécois". La réponse des enfants m'a bouleversée car elle m'a révélé à quel point les enfants avaient besoin de savoir d'où ils venaient et qui ils étaient. Tout le monde déplore cette situation mais qu'en est-il des actions?

À partir de ce jour, j'ai décidé que dorénavant, je ferais tout ce qui est en mon pouvoir afin de faire connaître et aimer l'histoire de notre langue. Enfin, ma démarche vise à contrer cette tendance que l'on a de dire que "le français est langue de performance alors que l'anglais est langue de communication". En associant la langue française à la performance, c'est comme si on la réservait aux seuls érudits. Je ne suis absolument pas contre les dictées mais dès qu'on pense à une activité pour défendre le fait français, c'est ce qu'on propose. La langue française est peu présentée comme une langue extraordinaire, fascinante.

Les beaux jours de la langue française sont contés

Les enfants ont un intense besoin de fantastique. Il faut donc se servir de cette fascination pour élargir les horizons. Les contes et légendes nous permettent de remonter le cours de l'Histoire et de faire connaître les apports des différentes cultures dans la constitution de la langue française. La littérature est notre porte d'entrée dans l'univers fantastique des enfants. Ainsi, je présente des contes grecs pour faire comprendre les racines grecques qui servent à la formation de plusieurs mots; les contes romains pour expliquer l'apport du latin dans la langue française; les contes celtes pour rendre compte de notre héritage gaulois et enfin les contes nordiques car la langue française est la langue latine la plus germanique en raison de l'invasion des Francs. Les enfants comprennent donc que le trésor que nos ancêtres ont amené en terre d'Amérique, était vraiment garni. Enfin, on part de cet héritage pour nous raconter comment nos ancêtres ont continué à faire vivre cette langue, en fait, comment ils ont fait fructifier leur héritage. Ainsi, à la St-Jean-Baptiste, quinze jeunes ont présenté le conte Rose Latulipe et il fallait voir leur fierté: leurs ancêtres étaient très créatifs.

Donnons les moyens à nos enfants de connaître leur richesse, leur fierté fera en sorte qu'à leur tour, ils s'investiront et participeront pleinement au développement d'une société où leur langue et leur culture trouveront leur juste place. Nos enfants sauront qu'ils font partie d'un grand peuple avec une grande histoire.

Conclusion

Il faut avant tout prendre conscience de la nécessité de faire connaître la richesse de la langue française et s'assurer que des moyens soient en mis en oeuvre afin de parvenir à ce but. Actuellement, il n'y a aucun soutien, aucune petite case qui ne convienne. La langue française est prioritaire mais elle ne s'inscrit pas dans les priorités des différents ministères. J'ai passé l'été 1999 à chercher de l'aide et j'ai pu constater qu'il y a un abîme entre le discours officiel et les actions concrètes. Pour me consoler, je n'ai eu que ces vers d'un poème de Victor Hugo.

*Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent, ce sont
ceux dont un dessein ferme emplit l'âme et le front
Ceux qui d'un haut destin gravissent l'âpre cîme
Ceux qui marche pensifs, épris d'un but sublime
Ayant devant les yeux sans cesse, nuit et jour
Ou quelque saint labeur ou quelque grand amour
...*

Je suis trop fière de mes origines; mes ancêtres étaient tenaces, persévérants. Si aujourd'hui, j'ai le bonheur de vivre en français, c'est grâce à leurs luttes et combats.

Je tenais à vous faire part de mon expérience car elle prouve que la valorisation de la langue française n'est pas une utopie ou un voeu pieux. Faire aimer et respecter le français n'est pas que souhaitable, c'est possible et réalisable. Pour y parvenir, nous disposons des trésors de la littérature.

Faire connaître des histoires aux enfants, c'est leur permettre d'entrer dans un monde imaginaire où les personnages inventent des solutions et parviennent à briser la fatalité. La littérature sort les enfants d'un monde de restrictions et elle les convie à la créativité, qualité essentielle de toute pensée novatrice. Imaginez lorsque les récits nous permettent de présenter une civilisation qui a eu un impact sur l'évolution de la langue française.

J'espère simplement que nos enfants seront forts de leur identité culturelle tout en étant ouverts sur le monde.

Présentation

Johanne Jourdain, créatrice-animatrice. Baccalauréat en lettres et sociologie.

Depuis 1998, voici ma feuille de route:

- Préparation de formations destinées aux professeurs afin de faire connaître et aimer la mythologie grecque. Automne 1998.
- Création de personnages pour présenter l'étymologie, *Momo et l'étymo* et *Vocabularix*, chef des mots et distingué linguiste, lequel est porté par *Préfixe et Suffixe*. Automne 1998.
- Recherche et élaboration du matériel pédagogique afin d'intégrer la mythologie grecque, l'histoire et l'étymologie. Printemps-été-automne 1998.

1999

- Rédaction de contes pour la maison d'édition L'Artichaut. A paraître. Printemps 1999.
- Conférencière au Salon du livre de Rimouski, conférence intitulée "La richesse de la culture grecque dans la constitution de la langue française", automne 1999.
- Présentation de grands classiques de la littérature française à une clientèle d'enfants de 5 à 9 ans. Librairie L'Hibou-Coup, automne 1999.
- Conception de jeux portant sur les difficultés de la langue française. Les jeux font appel aux intelligences multiples et intègrent les connaissances sur la mythologie grecque. Les jeux ont été testés avec succès. Une maison d'édition se montre intéressée pour une publication. Automne 1999.
- Article à paraître dans la revue *Vie pédagogique*, "Témoigner de sa culture: une source de stimulation pour l'apprentissage". Automne 1999.

- Présentation de contes à des enfants en garderie scolaire. Intégration de l'intelligence kinesthésique et de l'intelligence linguistique. Printemps-automne 1999.

2000

Organisation de la Francofête - collaboration avec l'Office de la langue française

La foire aux mots. Élaboration d'activités permettant à des jeunes de secondaire II d'être animateurs de stands qui faisaient appel à des connaissances linguistiques. (Voir feuille en annexe)

Présentation d'une pièce de théâtre - Fête de la St-Jean-Baptiste

Encadrement de jeunes comédiens (15) afin de faire connaître la richesse de notre patrimoine culturel. Nous avons présenté le conte *Rose Latulipe*. Nous avons atteint notre objectif car le public était ravi de découvrir la richesse de l'imaginaire québécois.

Annexe I

Chère madame Jourdain, Au nom de tous les membres de l'équipe de Francomania, je vous remercie de nous raconter votre foire aux mots. Nous publierons votre témoignage dans le site www.francomania.ca au cours des prochains jours. Il serait très agréable de l'agrémenter de photographies prises lors de l'événement, que vous pourriez scanner et nous envoyer en format .gif à cette même adresse. De plus, il serait bien d'en savoir un petit peu plus sur votre école. Au plaisir, Mélanie Riendeau coordonnatrice de la rédaction du site www.francomania.ca Société Radio-Canada, Montréal >>> "Johanne Jourdain" <jojour@globetrotter.net> 03/29 3:46 pm >>>

Voici le texte qui a paru sur le site Francomania:

Dans le cadre de la semaine de la Francophonie, nous avons organisé une foire aux mots. La fête prenait donc les allures d'une tombola où tous les stands faisaient appel à des connaissances linguistiques. De plus, les jeux proposés étaient conçus en fonction d'habiletés différentes. Nous reconnaissons donc les intelligences multiples et avons fait place à tous les talents. Il y en avait pour tous les goûts. Notre foire aux mots comportait dix stands et afin que la fête soit grandiose, nous avons loué du matériel de casino qui se prêtait à nos jeux. Une petite fille de huit ans a trouvé le mot juste, lorsque nous lui avons parlé de la roue de Fortune, elle a dit "Ah! on mise sur l'écriture"! L'organisation de notre foire aux mots a été confiée à des étudiants de secondaire II, c'est-à-dire des jeunes de 13-14 ans qui ont produit la banque de mots de même que le matériel didactique. Ils ont travaillé très fort et, en fait, ont découvert la beauté et la richesse de la langue française car elle ne demande qu'à servir, elle se prête à la poésie, au jeu. Enfin, nos jeunes devaient animer dans une école primaire. Tous les jeux respectaient le niveau

scolaire des concurrents et même les maternelles pouvaient participer car nos plus vieux avaient conçu du matériel pour eux. La foire aux mots se déroula dans l'après-midi du 24 mars 2000. Nos jeunes du secondaire ont su animer avec brio. De plus, ils ont pu se construire une image très valorisante car ils ont oeuvré et pour leur communauté et pour le fait français. Enfin, les plus jeunes ont adoré leur bel après-midi et étaient étonnés de voir comment le français pouvait être amusant.

Au Bic, on apprend le français avec coeur et nous travaillons très fort afin de rendre nos jeunes très fiers de leur appartenance à la Francophonie. En effet, dans le contexte de la mondialisation, il devient de plus en plus important de connaître nos racines, cela crée un sentiment de fierté nécessaire au phénomène identitaire. Quand on connaît sa richesse, on a pas peur d'apprécier celle des autres. Nos enfants sont citoyens de l'univers, cependant, il leur faut un port d'attache, une identité, c'est à cette condition qu'ils pourront échanger et participer pleinement à l'édification de la société de demain.